

Lire les pages 47 à 60

Page 48

Indiquez les caractéristiques de la case 1 (plan et cadrage, ligne de composition, focalisation ou point de vue).

Décrivez la case 1 en précisant comment le dessinateur traduit la sensation de l'enfermement et de l'isolement. Vous utiliserez au moins deux des termes suivants : lignes, perspective, motifs, vide, espace. (Vous pouvez vous aider en repérant les diagonales et lignes de symétrie de l'image).

Cases 2-3-4-5-6. Le narrateur évoque (à la page 52) les « cinq objets muets » de sa chambre. Quels sont-ils ? Comment sont-ils montrés ici ? (précisez plans et cadrages)

Case 7 : Que voit-on ? Indiquez aussi le cadrage

Quel effet est à votre avis recherché par le dessinateur dans cette mise en page ?

Quelles sont les couleurs dominantes de cette planche (que l'on retrouve dans les pages suivantes) ? Pourquoi ce choix de couleurs, à votre avis ?

Pages 49-50-51

Que remarquez-vous au niveau de la composition des planches ? Quelle est l'évolution à remarquer ? Quel effet cela procure-t-il ?

Page 52

Comment est construite cette planche ?

Quel est le cadrage utilisé dans chaque image ? Quel effet cela procure-t-il ?

Pages 52 et 53

Quelles correspondances y –a –t il entre ces deux pages ? Qu’est-ce que l’auteur cherche à traduire ?

Pages 54-55

Donnez un titre à cette double page.

Quelle est la couleur dominante de la page 54? Pourquoi l’auteur utilise-t-il cette couleur ?

Pages 57-58-59

Ces trois pages font écho à trois autres pages vues précédemment. Lesquelles ? Qu’ont-elles en commun ? Que présentent-elles de nouveau ?

Page 59

Que remarquez-vous de particulier dans cette planche ?

Page 60

Décrire la composition de cette planche. Qu'est-ce que l'auteur cherche à traduire, selon vous ?

Synthèse

Dans cet ensemble de pages, quels sont les procédés utilisés par l'auteur pour traduire l'enfermement et la folie du personnage ?

Lire les pages 47 à 60

Page 48

Indiquez les caractéristiques de la case 1 (plan et cadrage, ligne de composition, focalisation ou point de vue).

Plan général, légère plongée, focalisation externe, ligne de fuite en oblique vers le mur du fonds.

Décrire la case 1 en précisant comment le dessinateur traduit la sensation de l'enfermement et de l'isolement. Vous utiliserez au moins deux des termes suivants : lignes, perspective, motifs, vide, espace. (Vous pouvez vous aider en repérant les diagonales et lignes de symétrie de l'image).

L'auteur trouble la perception du lecteur car il compose cette image avec plusieurs lignes de fuite (au moins deux) qui se superposent et brouillent les points de repère de l'image. Cela crée une forme d'irréalité. Les lignes de fuite sont longues, permettant de placer une grande portion d'espace en premier plan, portion laissée vide alors que tous les éléments importants se situent au fond de l'image. Sensation de vacuité et de trouble.

Le personnage semble placé au centre de l'image, même s'il est en fait légèrement décalé par rapport au point d'intersection des deux diagonales et des axes de symétrie de l'image. Il semble ainsi lentement s'approcher du lit, être attiré par lui (lit à barreaux / lit cage !) Dans son dos, une porte fermée et devant lui, une fenêtre murée : il est coincé par ces obstacles. S'il change de trajectoire en se tournant vers nous, c'est le vide immense.

Importance des lignes portées par les objets : les motifs en zigzag de la tapisserie miment des barreaux déformés. Les moulures des bas de murs évoquent le motif de cadres, des ouvertures bouchées. Motif en damier du couvre lit amorce le motif du plateau de l'échiquier.

Tous les éléments de l'image, depuis les éléments de décors de la pièce aux lignes de composition, participent d'une mise en scène du vide et de l'enfermement.

Cases 2-3-4-5-6. Le narrateur évoque (à la page 52) les « cinq objets muets » de sa chambre. Quels sont-ils ? Comment sont-ils montrés ici ? (précisez plans et cadrages).

Une chaise; un lavabo; une fenêtre condamnée par un mur en briques, un lit-cage, des toilettes. Gros plans, cadrages en plongée. Impression de fragments.

Case 7 : Que voit-on ? Indiquez aussi le cadrage.

M. B profil gauche sur un papier peint en chevron cadrage plat.

Quel effet est à votre avis recherché par le dessinateur dans cette mise en page ?

Le lecteur voit ce que le personnage voit : vision subjective. L'auteur met en scène la solitude de l'être vivant entourés d'objets inanimés.

Quelles sont les couleurs dominantes de cette planche (que l'on retrouve dans les pages suivantes) ? Pourquoi ce choix de couleurs, à votre avis ?

Choix de deux couleurs dominantes qui vont être nuancées dans les pages suivantes : vert de gris/vert glauque, bleu cendre, brique tirant sur rouge ou violet. Couleurs froides qui

cherchent à traduire une ambiance sinistre ou triste, l'inquiétude. Pas de lumière naturelle, donc pas d'ombre. Effet plat et froid de la lumière artificielle.

Pages 49-50-51

Que remarquez-vous au niveau de la composition des planches ? Quelle est l'évolution à remarquer ? Quel effet cela procure t-il ?

Apparition du visage du personnage en pleine page, gros plan (profil gauche, face, profil droit) sur lequel viennent s'insérer des motifs (le mobilier) qui se répètent et s'amplifient jusqu'à faire disparaître le visage en arrière-plan (page 49 : 4 inserts, page 50 : 8 inserts, page 51 : 10 inserts). Motif du cercle répété (siphon, oeil, évier, robinet, poignée ronde, boule sur les barreaux du lit) qui s'oppose au motif en carré (damier du couvre lit, brique, plateau de la chaise, carreaux du mur)

Déstructuration du découpage traditionnel de la planche pour cette mise en page avec inserts en suspension : les images sont collées sur la planche, elles ne sont plus liées par un lien de temps mais par un lien de point de vue. Procédé peu courant en bande dessinée.

Le regard du personnage erre sur les objets, la seule chose qu'il y a à regarder. Le caractère obsessionnel de ses pensées est rendu par la répétition des mêmes images

Fixation obsessionnelle du personnage, mise en scène de la folie et de la solitude.

Page 52

Comment est construite cette planche ?

Les cases fonctionnent par paire et répète le même motif

bandeau 1 : la case 2 est un zoom de la case 1, sur le visage, le personnage ne bouge pas

bandeau 2 : la case 2 est à l'identique de la 1, le personnage est passé du lit à la chaise

bandeau 3 : la case 2 est un élargissement de la case 1, le personnage ne bouge pas

Les bandeaux 1 et 3 sont en exacte symétrie.

Le seul évènement : le personnage est passé du lit à la chaise située à un mètre du lit. Plus de mouvement ; plus de déplacement. Immobilité et sensation d'oppression.

Quel est le cadrage utilisé dans chaque image ? Quel effet cela procure-t-il ?

Toutes les images sont en plongée, procure un effet d'écrasement et de pesanteur à l'ensemble.

Pages 52 et 53

Quelles correspondances y a-t-il entre ces deux pages ? Qu'est-ce que l'auteur cherche à traduire ?

La page 53 est une déclinaison de la page 52 :

La case 1 de la page 52 est déclinée en colonne 1 page 53

La case 2 de la page 52 est déclinée en colonne 2 page 53

Etc....

L'auteur fragmente en 4 scène la même image : cette répétition et mise en boucle amène le lecteur à ressentir ce ralentissement du temps, procédé qui insiste sur le temps à la fois ralenti, répété et suspendu.

De la même façon que la planche 52 s'autodécline, la planche 53 décline la 52, effet d'amplification de cette fragmentation à l'infini du temps. Possibilité de répéter à l'infini des mêmes motifs. On peut voir dans ce motif de la répétition et de l'alignement des cases celui du plateau de l'échiquier.

Pages 54-55

Donnez un titre à cette double page

Les interrogatoires

Quelle est la couleur dominante de la page 54? Pourquoi l'auteur utilise-t-il cette couleur ?

Un jaune (verdâtre) en rupture avec les couleurs des planches précédentes, imite la lumière des couloirs (néon ?). Espoir d'une lumière naturelle, d'un changement ?

Pages 57-58-59

Ces trois pages font écho à trois autres pages vues précédemment. Lesquelles ? Qu'ont-elles en commun ? Que présentent-elles de nouveau ?

Elles font écho aux pages 49,50 et 51.

Les points communs :

Même procédé de mise en page : déstructuration du découpage traditionnel de la planche pour une mise en page avec inserts en suspension. Le visage du personnage est en gros plan et en pleine page (mais ici toujours vu de face), viennent s'y insérer des images qui se répètent et s'amplifient jusqu'à le faire disparaître (page 49 : 4 inserts, page 50 : 8 inserts, page 51 : 10 inserts).

Différence par rapport aux autres pages : parmi les motifs répétés, de nouvelles images apparaissent, liées à la scène d'interrogatoire : main et stylo (trois fois), visage de l'interrogateur (trois fois), motif de la bouche ouverte (deux fois : qui renvoie à la peur de parler, d'avouer).

Page 59

Que remarquez-vous de particulier dans cette planche ?

Une nouvelle image : les deux soldats en uniforme allemand sur fond rouge (couleur de cette intensité très rare dans l'album). Renvoie aux soldats qui viennent le chercher pour l'interrogatoire : ils ont des regards vides, blancs. Deshumanisés.

Le motif du cercle, du trou (grille du syphon), de l'œil, du regard est omniprésent dans la planche. Les toilettes sont à l'emplacement de l'œil gauche du personnage.

Le regard scrute, observe mais aussi engloutit.

Page 60

Décrivez la composition de cette planche. Qu'est-ce que l'auteur cherche à traduire, selon vous ?

Le visage du personnage est désintégré. Il n'apparaît plus dans son intégrité (comme dans les pages précédentes) mais morcelé dans des cases qui se focalisent en gros plan sur une des parties du visage : bouche ouverte et fermée, nez, œil (deux fois), oreille (deux fois), haut du visage coupé à moitié, représenté en symétrie.

L'auteur traduit la perte d'intégrité et d'identité du personnage. Il est en train de devenir fou. Il ne sait plus comment orienter ses pensées. La régularité du découpage de la planche (gaufrier) renvoie également à l'enfermement, au fait que le personnage n'a plus d'échappatoire.

Synthèse ?

Dans cet ensemble de pages, quels sont les procédés utilisés par l'auteur pour traduire l'enfermement et la folie du personnage ?

Répétition des images, répétition de motifs symbole d'enfermement (cercle, lignes parallèles), utilisation de couleurs froides, déformation des lignes et des perspectives, recours à des cadrages particuliers et répétés, déstructuration du découpage traditionnel de la planche de bd...